

Réunion Promotion de la Santé et Cadis

Date, Lieu, Heure :

04-05-17 à 9h à l'IREPS

Présents : noms et coordonnées des participants retirés par la PEIDD (en l'absence d'autorisation)

| |
|--|
| Institution/ Fonction |
| Rediab'Ylang / Référent Sport santé |
| Rediab'Ylang/ Chargée de mission promotion de la santé |
| Repema/ Coordinatrice |
| Réseaux de santé/ Responsable communication |
| ARS-OI/ |
| Conseil Départemental PMI/ Cadre Sage femme |
| IREPS/ Chargée de projets |
| Vice Rectorat/ Conseillère technique service social |
| IREPS/ Directeur |
| ARS/ Cellule des arboviroses |
| Vice Rectorat/ Infirmière conseillère technique |
| IREPS/ Chargée de projets |

Ordre du jour :

- les actions existantes et les partenaires travaillant déjà avec les cadis,
- les thématiques à travailler avec les cadis et les modalités de travail

Relevé de décision :

Les actions existantes et les partenaires travaillant déjà avec les cadis

Quelques éléments de contexte :

La transition vers le département a fait que les cadis ne savaient plus comment et où se positionner, ni l'Etat. Il y a eu tardivement une prise de conscience du relais important que les cadis représentent et de leur rôle de médiation sociale. Leur a alors été proposée une formation (DU Valeurs de la République) et une redéfinition de leurs missions. → **Récupérer la fiche de poste pour connaître les missions et les liens avec les foundis.**

Deux types d'écoles coraniques existent à Mayotte : les shonis qui constituent l'école des apprentissages et les madras qui sont des écoles coraniques à proprement parler où l'on apprend le coran. En shimaoré, l'école coranique englobe ces deux écoles.

Dans le shoni, le foundi permet l'apprentissage des valeurs et principes pour devenir adulte, il s'agit de cours sans niveau ni séparation. Il constitue l'endroit où l'on reçoit l'éducation à la vie. Local, traditionnel, il permet de sensibiliser les jeunes. Dans les madras, l'apprentissage se fait par niveau et permet d'apprendre à lire le coran, à parler l'arabe. Il permet un perfectionnement et les traditions musulmanes y sont également enseignées. Il semblerait qu'il existe également des madras pour adulte qui pourraient constituer une autre cible de sensibilisation, notamment sur la parentalité et d'éducation à la santé.

Actions existantes :

L'IREPS a formé à l'équilibre alimentaire et aux bases de la nutrition les 18 cadis de l'île en 2015. En 2016-2017, l'IREPS n'a pas réalisé d'autres formations car les cadis étaient déjà en formation au CUFR sur les Valeurs de la République. L'IREPS travaille également avec les cadis dans le cadre de ses animations, comme par exemple avec l'Espace Santé Jeunes de Tsingoni. Les cadis sont également invités à participer aux activités du PRC, ils sont le plus souvent présents dans les Comités de pilotage et lors de la journée de la prévention.

La PMI a réalisé des actions avec les cadis sur le thème des grossesses et des grossesses précoces, l'introduction des préservatifs à Mayotte. Il s'était par exemple agi d'une journée « porte ouverte » sur la contraception dans les PMI des villages avec la présence de la délégation aux droits des femmes. Ce travail mérite d'être poursuivi car les besoins sont toujours là. Ces initiatives avaient permis de montrer qu'il n'y a pas dans la religion musulmane de barrières à la contraception mais plutôt une méconnaissance des populations de ce qui est dit dans le Coran.

Repema souhaite travailler sur le thème « grossesse et ramadan ». L'association a approché les cadis sur ce thème car la population est souvent mal informée sur ce qui est autorisé ou non, ce qui complique la mise en œuvre des messages de prévention. Les cadis sont donc invités à participer à une émission radio et à expliquer les messages dans un article. Les cadis sont très demandeurs de formation et d'information sur le thème de la grossesse. Repema souhaite réactiver les liens avec la PMI car de nombreux projets ont déjà été menés ensemble. L'idée serait d'avoir un travail conjoint Repema/PMI/Cadis.

Redeca a commencé récemment un travail autour de l'action « Juin vert » de dépistage du cancer du col de l'utérus et des frottis. Comme l'action aura lieu en 2017 pendant le mois du ramadan, l'idée est de travailler avec les cadis qui peuvent appuyer les messages de prévention et constituer un levier. La réflexion a été engagée avec les professionnels du dépistage du cancer, les femmes leaders et les cadis. Il y a une réelle demande de formation sur le cancer.

Rediab'Ylang a organisé le 19 avril dernier une soirée d'échanges autour du ramadan et du diabète en présence des cadis car pour les diabétiques, manger pendant le ramadan représente un péché. Il était important de travailler avec les cadis pour cette action ainsi que pour les dépistages dans les quartiers. Un travail a déjà été réalisé sur le diabète avec les cadis : avant cette maladie était tabou mais aujourd'hui l'image a évolué. Les cadis appuient les messages de prévention. Les cadis ont été formés début 2016 sur le diabète. Le travail se fait avec le cadi Ridjali qui a aussi participé à la conférence de consensus sur le diabète en 2016.

L'ARS travaille depuis l'année 2000 avec les cadis sur plusieurs thématiques :

- en lien avec la mort (autopsie, exhumation, enterrements tardifs).
- le Plan choléra
- le prélèvement et le don d'organes (avec l'agence de biomédecine).
- Service Lutte AntiVectorielle : La lutte contre les arboviroses passe par la mobilisation sociale. La lutte contre les épidémies de chikungunya, de dengue, etc a beaucoup mobilisé les cadis. Les cadis ont aussi été impliqués dans la sensibilisation contre le paludisme.

Un frein est cependant présent : le fait d'aller à l'hôpital plutôt que de faire appel au traitement traditionnel. Il faudrait insister sur ce point pour trouver comment inciter les malades à se rendre rapidement à l'hôpital.

L'ARS intervient également comme formateur dans le Diplôme Universitaire délivré aux cadis sur la partie « Islam et santé ». Enfin, les cadis sont sollicités comme ressources dans le cadre des études menées par l'ARS comme le baromètre santé qui sera réalisé en 2017.

Les thématiques et les modalités de travail

De manière générale, les Cadis sont en attente de partenariat avec les associations et institutions du territoire. Ils souhaiteraient recevoir des informations et de la formation autour de la promotion de la santé et sont prêt à relayer les messages. Pour les professionnels de la promotion de la santé, cela permettra de conduire des actions de manière plus efficace, de faciliter la compréhension des messages.

Le groupe de travail suggère de répondre à la question « Comment faire des cadis des relais santé ? » en construisant un cadre de travail avec les cadis passant par la mise en réseau des acteurs au travers du Pôle Régional de Compétences, la définition des objectifs, le référencement des besoins, la création d'un plan de formation partagé ; la création d'un plan d'action partagé et la mise en œuvre de ces plans.

Les thématiques relevées par les opérateurs comme intéressantes à travailler avec les cadis sont les suivantes. Les messages autour du ramadan et de la santé semblent être un sujet fédérateur. Le Vice Rectorat soulève le besoin fort de travailler sur l'éducation à la vie affective, à la sexualité/santé sexuelle et à la contraception en collaboration avec les Cadis qui sont des médiateurs incontournables. Enfin l'ARS, souligne l'importance de travailler sur les thématiques de la nutrition et de l'environnement en plus de la santé sexuelle et reproductive qui se retrouvent au travers du PRS2. Enfin, la crise sur la pénurie d'eau potable a démontré l'importance des cadis et leur réelle capacité à collaborer de façon réactive. Dans ce cadre, il faudra prendre en compte la place des cadis dans les « crises » sanitaires.

De plus, il y a une volonté de travailler les actions au travers du prisme de la santé communautaire dans les politiques à venir, d'où l'importance de s'appuyer sur les cadis et de ne pas les oublier comme acteurs à mobiliser. Il faudra alors s'appuyer sur les actions qui ont déjà été réalisées et avaient bien fonctionnées, et éventuellement les relancer.

A court terme, il s'agirait de :

- rencontrer les cadis et connaître leurs besoins,
- sensibiliser le conseil départemental à l'intérêt que représentent les cadis en tant que médiateurs social et maîtres des apprentissages (pour l'instant sont identifiés comme des relais, se construisent une fiche de poste), à leur donner une reconnaissance en leur permettant de se former, entre autres, aux concepts globaux de promotion de la santé, et en facilitant leurs déplacements vers les lieux de formation,
- proposer un programme commun de formation permettant de mobiliser avec logique les cadis. Le but de ce programme serait d'avoir une culture commune en promotion de la santé,

Une partie de la formation des cadis pourrait également porter sur la connaissance du programme de l'éducation nationale ainsi que sur le lien entre « être en bonne santé » et « bien apprendre ».

- favoriser l'implication des cadis dans le réseau en tant que partenaire à part entière aux fortes capacités mobilisatrices et réactives,
- faire participer tous les partenaires aux échanges avec les cadis afin de favoriser le travail conjoint et non par clivage, permettre de changer ensemble nos façons de fonctionner afin de mieux intégrer les cadis dans les actions.

A moyen terme :

Les interventions suivantes pourront servir de levier d'action pour le travail de sensibilisation mené par les cadis et les professionnels de la promotion de la santé :

- Les journées nationales ou internationales peuvent être des bons leviers pour solliciter la participation des cadis : Journée mondiale du VIH/Sida, Journée du diabète, Journée du paludisme, Journée du lavage des mains, journée mondiale de l'eau, journée du dépistage du cancer etc.
- Les « évènements » de la vie religieuse ou traditionnelle pouvant avoir un impact en santé (comme le ramadan par exemple, les grands mariages ou le pèlerinage à la Mecque) peuvent faire l'objet de questionnements, de réflexion partagée et d'une sensibilisation pour aider à l'adaptation de comportements spécifiques pour celles ou ceux qui souffrent de maladies ou fragilités plus ou moins conciliables
- Les émissions radio sur des thèmes de santé tout au long de l'année (et pas seulement de façon ponctuelle dans le cadre du ramadan) peuvent permettre une sensibilisation à large échelle. L'idée serait d'avoir des messages à deux voix : scientifique et religieux (vendredi après midi ou samedi matin, des créneaux pourraient y être dédiés).
- Les actions de proximité dans le cadre des crises sanitaires seront maintenues du fait de leur efficacité.

A plus long terme :

Les foundis pourraient également être de bons relais mais leur identification est moins claire (ne sont pas des employés du Conseil départemental). Les cadis pourraient se charger d'identifier les foundis et un travail pourrait être engagé avec eux autour des modalités d'intervention qu'ils pourraient avoir, de la formation. Il s'agirait alors de mettre en lien l'école de la république et les shonis pour favoriser l'éducation → Avoir une école éducative plutôt qu'une école instructive = l'école des apprentissages. Il pourrait être intéressant d'introduire à l'école coranique les concepts d'égalité fille/garçon, la place de la religion dans l'école laïque.

- L'idée serait de d'abord travailler avec les cadis puis de se mettre en relation avec les foundis. Les cadis seraient alors des référents de proximité que l'on pourrait solliciter pour mobiliser/sensibiliser.

A faire :

Proposition d'objectifs permettant de structurer les interventions que les différentes institutions souhaitent avoir avec les cadis, proposition de rdv collectif avec les cadis, recensement des outils existants construits avec les cadis en promotion de la santé.